



CINÉMA [s]
LE FRANCE
www.abc-lefrance.com

INLAND

Gabbla

DE TARIQ TEGUIA

fiche film

FICHE TECHNIQUE

FRANCE/ALGÉRIE 2009 - 2h18

Réalisateur :
Tariq Tegua

Scénario :
Tariq Tegua
Yacine Tegua

Photo :
Nasser Medjkane
Hacène Aït Kaci

Montage :
Rodolphe Molla
Andrée Davanture

Musique :
Ina Rose Djakou

Interprètes :
Kader Affak
(Malek)
Ines Rose Djakou
(la fille)
Ahmed Benaïssa
(Lakhdar)



SYNOPSIS Alors qu'il vit en quasi reclus, Malek, un topographe d'une quarantaine d'années, accepte, sur l'insistance de son ami Lakhdar, une mission dans une région de l'Ouest algérien. Le bureau d'études oranais, pour lequel il travaillait il y a encore peu, le charge des tracés d'une nouvelle ligne électrique devant alimenter des hameaux enclavés des monts Daïa, une zone terrorisée il y a à peine une décennie par l'islamisme. Arrivé sur le site après plusieurs heures de route, Malek commence par remettre en état le camp de base... Dès les premières lueurs du jour, Malek se met au travail. Il procède aux premiers relevés topographiques, arpente les étendues autour du camp de base. Dans la nuit, son sommeil est perturbé par de puissantes déflagrations...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

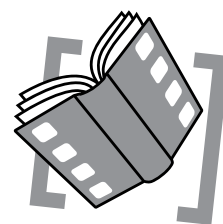
Chronic'art.com - Jean-Philippe Tessé
Tariq Tegua (...) possède un sens très sûr du cadre et de la



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

lumière, il percute vite les lieux où il tourne et c'est ainsi qu'*Inland* offre la double impression d'être vif et suspendu, serré et, comme on dit, contemplatif ? du roc et de l'herbe (...) Il fait un cinéma de pierres, un peu martien, qui jamais ne prend la pose et qui d'un bout à l'autre se révèle d'une grande tension, d'un grand souffle.

Libération - Philippe Azoury

(...) Dans *Inland* on y croise ces symboles fantomatiques des dix premières années du XXI^e siècle : nomadisme, terrorisme, flux migratoires, clandestinité partout. (...) C'est parfois dur (...) Et c'est parfois beau (...)

Le Monde - Jacques Mandelbaum

Par son sens de la cruauté, de l'absurde et de la révolte (...) par son profond humanisme qui hurle silencieusement à perte de vue, ce film semble multiplier Kafka par Camus et y additionner Antonioni. L'équation est complexe, son résultat bouleversant.

Les Inrockuptibles - Jean-Baptiste Morain

(...) Tous les sens semblent attisés et mobilisés, la musique (admirable) se fond au blanc dans l'image. (...) C'est splendide, c'est du grand art.

NOTES DE L'ACID

Inland, un film délibérément politique. Non seulement parce qu'il y est question de l'Algérie contemporaine, entre système policier, misère et terrorisme, terre

d'émeutes où dans les campagnes verdoyantes les suicidés pendent aux arbres, l'Algérie lieu de passe pour clandestins ; non seulement parce qu'on y parle frontalement politique, mais surtout par sa manière filmique. S'il y a un programme de ce point de vue là, c'est à l'encontre de la toute-puissance cinématographique dominante où le système narratif, le dessin des personnages, la fonctionnalité des dialogues, la bande sonore, etc. sont essentiellement inféodés à la démonstration d'un devoir ressentir ou penser. Ici, pas de « toute évidence », mais le tremblement d'une errance (choisie-contrainte) dans le sillage de laquelle se croissent les formes contemporaines, locales autant que mondialisées, du rejet, de la rupture, de la traque, et de leurs corollaires, l'épuisement, la mort et, possiblement, la fraternité et la résistance. Les clandestins, les bergers, les activistes, les intellectuels, les paumés, les sécessionnistes - le personnage de Malek ? -, la fête et la musique. A la surface du récit, et à la manière du terrain que relève Malek le topographe, affleurent ici et là les couches de l'une ou l'autre des strates humaines et physiques qui dessinent la société algérienne. (...)

Cati Couteau, membre de l'Acid
<http://www.lacid.org>

NOTES DE LA PRODUCTION

Pour le réalisateur Tariq Tegua, *Inland* est un « film en déplacement, film à travers les yeux d'un

topographe qui regarde et mesure les alentours, film qui explore une multitude d'espaces, tentant de conjuguer le sec, l'humide et la courbe, l'ondulant et le rectiligne, il navigue entre les escarpements minéraux aoussiens et les monts verdoyants et boisés des Monts Daïa, il associe le sable saumâtre du Chott Ech Chergui aux éclats de roches rouges de Aïn Sefra.»

Pour le réalisateur Tariq Tegua, l'objectif avec *Inland* a été « de tracer des lignes, des lignes esquissées dans les paysages de « l'après-guerre », maintenant que l'Algérie émerge d'une guerre livrée par l'islamisme à la société. Pas d'autre ambition dans *Inland* que de dessiner des lignes de fuite.» (...)

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Courts métrages :

Kech'mouvement	1992
Le chien	1995
Ferrailles d'attente	1998
La clôture	2004

Longs métrages :

Rome plutôt que vous	2008
Inland	2009

[Documents disponibles au France]

Revue de presse importante
Positif n°573
Cahiers du Cinéma n°644
Fiches du Cinéma n°1938
Studio/CinéLive n°3